

Question demeurée sans réponse lors de la séance d'information du 15 février 2006

Qu'en est-t-il de la toxicité de l'adjuvant représentant 15 % du contenu du Vision ?

Réponse (extrait du rapport principal et de l'addendum)

Rapport Principal

Extrait de la section 4.2.2.4 Impacts associés aux adjuvants (page 220)

Par exemple, dans le cas du Vision®, le principal adjuvant après l'eau est le surfactant POEA. Ce produit agit de façon à améliorer la dispersion du produit sur les feuilles et briser la surface cireuse de celles-ci pour en faciliter la pénétration. Celui-ci présente un DL₅₀ de 1 200 mg/Kg (William *et al.* 2000 in Felsot, 2000) ce qui représente un produit relativement peu toxique (moins toxique que l'aspirine, la caféine ou la nicotine). Son principal effet sur l'organisme est d'agir comme un irritant. Pour la peau ou les yeux, si aspergé, ou pour la paroi intestinale si absorbé par voie orale. Cette propriété rend ainsi les formulations comme le Vision® aussi irritant que des shampooings ou des détergents, produits déjà très présents dans nos maisons.

Addendum

QC-29, 2^e partie (page 19)

De même à la page 220, il est question des adjuvants et on mentionne qu'ils sont parfois plus toxiques que les pesticides; leurs impacts sur l'environnement ne semblent pas être discutés, qu'est-ce qu'il en est?

Réponse

Les deux principales raisons qui expliquent cet état de chose sont que 1 - les concentrations de ces adjuvants sont très faibles en rapport aux ingrédients actifs présents dans les solutions et 2 - les études d'impacts sur l'environnement et de toxicologie ont historiquement principalement porté sur les solutions et leurs ingrédients actifs plutôt que sur les autres produits présents dans les solutions. Une telle approche considère ainsi qu'il est d'un plus grand intérêt d'analyser les impacts du produit pris dans son ensemble que de toutes ses parties prises indépendamment. De ce fait, bien que certains de ces adjuvants puissent présenter le potentiel d'être plus toxiques à l'état pur que le glyphosate par exemple, les concentrations auxquelles on les retrouve dans les solutions les rendent très peu sujets à générer des impacts quelconques sur l'environnement ou la santé dans la mesure où les solutions n'en entraînent pas. Une récente étude (Wang *et al.* 2005) portant spécifiquement sur un de ces adjuvants a toutefois démontrée que le POEA, surfactant utilisé entre autres dans la solution « Vision » de Monsanto, se dissipe rapidement dans l'eau avec une demi-vie de moins de 18 heures.

QC-35 (page 22)

À la page 220, on mentionne que les adjuvants sont parfois plus toxiques que les pesticides; est-il possible de connaître les concentrations de ces produits dans l'air ambiant pendant et après les pulvérisations et savoir leurs potentiels de toxicité?

Réponse

Il n'a pas été possible de trouver de chiffre précis sur la concentration d'adjuvant dans l'air suite à une pulvérisation. On peut toutefois considérer que cette concentration est encore plus faible que celle du glyphosate étant donné le niveau de concentration de l'adjuvant dans le produit. Ainsi, en prenant pour acquis que la concentration de l'adjuvant dans le produit est généralement de l'ordre de 15 % et que, à concentration maximale d'application de la solution, on retrouve environ 6 litres de produits par 300 litres d'eau, cela donne une concentration d'adjuvant de 3 ml/litre de produit pulvérisé versus 17 ml de glyphosate/litre. La concentration de l'adjuvant dans l'air devrait donc être de beaucoup inférieure à celle du glyphosate telle que calculée dans l'étude du MRN en 1986. Au niveau du potentiel toxique de l'adjuvant, comme il a été soulevé à la question 29, les très faibles concentrations de l'adjuvant dans la solution rendent son potentiel toxique presque nul.